

N°919

du 31
MAI
2016



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

P.4

INTERVIEW

Edgar COULOMB, Directeur Maghreb /
Afrique de l'Ouest d'EIFFAGE GENIE-CIVIL:

2ème phase du PAUT II:

**«C'est un projet complet
d'assainissement des
quartiers Akodesséwa,
Kanyikopé, Baguida,
Kagomé, et Adamavo»**

P.3

Fruits de la visite d'Etat de Faure Gnassingbé en Chine

Investissements accrus et transfert des compétences



Les présidents Xi Jinping de la Chine
et Faure Gnassingbé du Togo

P.5

FOOTBALL/EQUIPE NATIONALE

**Les Eperviers se rassurent avant
la confrontation de Monrovia**

P.2

Sciences humaines

**Un second dictionnaire
des concepts nomades**

P.3

Après des Tchadiens et des Maliens

**Hommage aux cinq
Casques bleus togolais
tués au Mali**

P.4

Au terme de la campagne-coton 2015-2016,
face aux caprices pluviométriques

**La société cotonnière
perd environ 50 000
tonnes de ses prévisions**

AZIMUTS INFOS

Ray Tomlinson, l'inventeur méconnu de l'e-mail, est mort

En 1971, Ray Tomlinson imaginait un moyen de créer une messagerie électronique entre ordinateurs distants alors qu'Internet n'existait pas encore. L'e-mail était créé. Pour séparer le nom de la personne de celui du serveur, il a cherché un caractère original et peu utilisé sur son clavier, l'arobase : @.

Il y a Vinton Cerf pour le protocole TCP/IP. Il y a Tim Berners-Lee pour les liens hypertextes et les pages Web. Il y avait, bien moins connu, Ray Tomlinson, l'inventeur du courrier électronique ou e-mail. Il vient de décéder d'une crise cardiaque et c'est Vinton Cerf lui-même qui a diffusé la nouvelle sur les réseaux sociaux.

Pour retrouver cette histoire et celle de l'arobase (@), l'idéal, pour ceux que l'anglais n'effraie pas, est de se rendre sur la page du site consacré à OpenMap reproduisant un entretien avec Ray Tomlinson. Cet informaticien raconte cette invention qui remonte à 1971, à l'époque où, aux États-Unis, avait commencé l'interconnexion de réseaux grâce à Arpanet, ancêtre d'Internet. "Pourquoi l'avez-vous fait ?" lui demande-t-on. "Parce que c'était une belle idée", répond-il.

Le premier e-mail et l'usage de l'arobase

Ray Tomlinson travaillait alors sur un système logiciel de temps partagé sur ordinateur PDP-10, de Digital Research, baptisé Tenex, et a cherché à réaliser une messagerie en utilisant deux systèmes qui existaient déjà, CPYNET, pour échanger des fichiers, et SNDMSG (probable contraction de Send messages, envoi de messages).

L'échange de messages entre ordinateurs n'était pas, en effet, une idée nouvelle. Il a cependant eu l'idée de la "boîte à lettres", sous la forme d'un fichier que le destinataire peut lire et modifier mais seulement en ajoutant quelque chose après la fin du message. Il teste alors son logiciel entre deux machines "côte à côte" en envoyant "QWERTYUIOP", la première ligne d'un clavier anglais. Le suivant sera une explication pour ses collègues, notamment de l'usage de l'arobase, @.

Pourquoi ce signe ? "Parce qu'il fallait quelque chose entre le nom de la personne et l'identifiant du serveur. J'ai cherché un signe qui ne soit jamais utilisé. Ce @ signifie, en anglais, at. Je l'ai pris dans le sens de chez." Quant à savoir ce qui faisait la différence entre les messages de l'époque et ceux d'aujourd'hui, Ray Tomlinson explique que rien n'a changé, à part le spam.

Le robot Pepper joue les interprètes grâce à Microsoft

Le robot Pepper va bénéficier de la puissance du cloud computing de Microsoft pour se rendre encore plus utile. À l'automne prochain, il sera présent dans quelques magasins au Japon où il aidera les clients étrangers en jouant les interprètes grâce à l'application de traduction en temps réel multilingue dont la firme nord-américaine se sert déjà dans Skype.

SoftBank Robotics et Microsoft ont annoncé mardi à Tokyo une offre couplée afin que le robot Pepper du premier utilise les technologies du second pour se rendre réellement utile dans les commerces.

Pepper, semi-androïde initialement conçu par la société française Aldebaran rachetée par le groupe japonais SoftBank, se limite pour l'instant, à des fonctionnalités basiques d'accueil des clients, obligeant le plus souvent son interlocuteur à utiliser la tablette qu'il a sur la poitrine.

Toutefois, selon SoftBank Robotics, une fois associé à la plateforme informatique en réseau du géant américain Microsoft (Azure), le robot aura des aptitudes nettement améliorées. "Bien sûr on pourrait dire qu'en tant que robot, Pepper n'est absolument pas nécessaire, mais nous avons des données montrant que sa présence facilitait l'interaction avec les clients", comparé par exemple à un simple écran, a expliqué le patron de SoftBank Robotics, Fumihide Tomizawa, lors d'une conférence de presse.

Pepper saura reconnaître un client

Selon son homologue de Microsoft Japan, Takuya Hirano, "Pepper sera capable de reconnaître un client qui vient pour la deuxième fois" et de se souvenir de son historique d'achats (ou de non-achat) pour lui offrir un accueil plus personnalisé. Avec l'outil Microsoft Translator, Pepper sera en théorie à même de jouer le rôle d'interprète entre des clients étrangers et le commerçant japonais. Cette application de traduction en temps réel est utilisée par le logiciel VoIP Skype et permet aux interlocuteurs de dialoguer quelle que soit leur langue d'origine.

Microsoft et SoftBank prévoient de commencer à proposer au Japon, à l'automne prochain, cette prestation, assortie de diverses fonctionnalités de couplage avec la vente en ligne, la gestion des stocks, etc. En janvier, SoftBank avait annoncé un partenariat avec un autre géant américain de l'informatique, IBM, associant les capacités de Pepper au système d'intelligence artificielle Watson du second.

Musique

Hommage à Papa Wemba

La Délégation de l'Union Européenne et le Festival Filbleu ont organisé dimanche 29 mai dernier une soirée en hommage à l'artiste congolais Papa Wemba décédé tout récemment. La soirée a été tenue en présence de l'Ambassadeur Berlanga Martínez et du Directeur artistique de Filbleu, le conseiller culturel du chef de l'Etat, Kangni Alem. La soirée a eu lieu au siège de la Délégation à la Cité OUA.

Plusieurs orchestres étaient passés pour reprendre les titres les plus prisés de Papa Wemba.

Jules Shungu Wembadio Pene Kikumba, dit Papa Wemba, né le 14 juin 1949 à Lubefu au Congo belge et mort le 23 avril 2016 à Abidjan à la suite d'un malaise survenu sur scène. Auteur-compositeur et acteur congolais, il a popularisé la rumba en y introduisant la guitare électrique.



Sciences humaines

Un second dictionnaire des concepts nomades

Un second Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines, dirigé par Olivier Christin, souligne les écarts de sens qui existent, selon les cultures historiques, entre les mots qui forment le cœur de notre actualité politique. Un outil de réflexion crucial pour saisir l'importance de la circulation des idées.

Le nomadisme ne s'applique pas qu'aux peuples, habitués aux circulations, naturelles ou forcées ; les mots eux-mêmes répondent parfois à des usages sociaux et culturels diversifiés selon les contextes linguistiques dans lesquels ils se déploient. Les concepts de sciences humaines, en particulier, restent très mobiles dans leur appropriation et leur signification selon le lieu qui les abrite. Le peuple, la Nation, la République, le genre, ou même la personne, ne résonnent pas exactement de la même manière selon les pays et les cultures politiques qui les définissent. Les écarts vaguement perceptibles entre les significations exigent un travail de traduction précis.

Inspiré par les travaux de la philosophe spécialiste du langage, Barbara Cassin, et de Raymond Williams, fondateurs de la sémantique historique, un collectif d'universitaires, transdisciplinaire, dirigé par Olivier Christin, avait en 2010 proposé le tome 1 d'un Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines. Convaincus, comme Quentin Skinner, que les concepts n'ont pas de définition mais une histoire, ils tentaient de saisir les filtres culturels et linguistiques qui affectent la circulation transnationale des idées

philosophiques et sociologiques. Par cette démarche, les auteurs tissaient un vrai espace européen de recherche en sciences sociales.

Des mots qui font l'objet de débats et d'un intense trafic

Six ans plus tard, l'entreprise s'élargit à travers l'analyse de nouveaux mots-clés du champ de la recherche, qui sont aussi des mots qui définissent notre actualité : citoyen-neté, civilisation, multiculturalisme, nation, genre, génération, race, terrorisme, victimes...

"Ces mots font notre quotidien, de chercheurs comme de citoyens, puisque ces mots-là sont aujourd'hui objets non seulement de vifs débats mais aussi d'un intense trafic entre pays et aires culturelles, entre langues, entre science et politique, entre usages techniques et abus de langage", écrit Olivier Christin.

Passionnant dans la diversité même de ses approches disciplinaires, par-delà celle qui s'ajuste à la compréhension de chacun des concepts étudiés, le livre essaie ainsi de "comprendre ce qui se joue dans la circulation des concepts entre univers distincts et espaces linguistiques différents". Parlons-nous au fond bien tous de la même chose entre pays européens et entre spécialistes, venus de différentes disciplines lorsque nous parlons de travail, de laïcité, de frontière, de dévouement, de créolisation, de religion populaire...?

Plasticité interprétative

Cette démarche à la fois historique et critique dévoile ainsi un impressionnant travail de réflexivité et de retour sur nos propres usages. Elle révèle souvent "les inconscients, les

biais et les angles morts qui nous font souvent tenir pour allant de soi ce qui justement doit être examiné".

Cette mutabilité de la parole politique, dans l'espace et dans le temps, s'incarne dans quelques mots obsessionnels, mais plastiques dès que l'on se penche sur ses significations. Le multiculturalisme fait partie de ces mots valise, employés à tort et à travers, sans qu'aucune définition générale ne puisse s'appliquer à tous les pays. Échec pour les uns, richesse pour les autres, le multiculturalisme n'échappe pas aux controverses selon la conception que l'on se fait de la mixité et des politiques qu'elle suppose. Les polémiques opposent surtout les tenants d'un universalisme libéral, pour lesquels les particularités relèvent de la sphère privée, et les défenseurs des minorités selon lesquels le droit à la différence permet la mise en place de politiques différentielles.

Cette plasticité interprétative se retrouve autant dans le concept de dévouement, dont Olivier Christin rappelle la longue histoire, indexée à la mythologie de la vertu et du sacrifice, de la quête supposée du plus grand bien commun. En soulignant que le discours du dévouement reste souvent aseptisé et sans risque, "surtout pour celui qui le profère".

"Il ne suffit pas d'être contemporain pour faire génération"

Jérôme Bourdieu éclaire, lui, le concept de génération, terme polysémique qui relève d'un registre de langage intermédiaire en ce qu'il n'est ni tout à fait de l'ordre du langage or-

naire ni un concept théorique construit par et réservé à des usages savants". L'âge et l'année de naissance ne constituent pas par eux-mêmes les conditions d'une génération ; "il ne suffit pas d'avoir le même âge et d'être contemporain pour faire génération". Une génération renvoie surtout à une expérience historique commune. Pour "générer une génération", il faut un événement historique qui frappe spécifiquement une classe d'âge, comme on l'a vu à propos de 1968 : un événement fondateur qui marque de manière durable et irrévocable. C'est ainsi que toutes les générations qui ont eu "des jeunes sans histoire" n'appartiennent à aucune génération.

Les réflexions qui nourrissent ce Dictionnaire singulier captent toutes l'impossibilité d'associer à un mot une définition universelle et définitive. Du genre à la personne, de la civilisation au populisme, les changements, déplacements et adaptations sont sans cesse à l'œuvre dès lors qu'on prend la peine, comme le font tous ces chercheurs européens, d'explorer les diverses couches de sens qui couvrent chaque concept. Ces effets de circulation et de traduction forment en eux-mêmes un objet de recherche : le nomadisme, horizon absolu de notre époque, qui invite à observer et comprendre ses visages et ses implications et ses attentes.

Dictionnaire des concepts nomades en sciences humaines tome 2, sous la direction d'Olivier Christin (éd. Métailié, 470 p., 29€) Les Inrocks.

A VENDRE

* 1 lot de terrain avec titre foncier sis à Sanguera - ville. Prix: 13 millions à débattre.

* 1/2 lot de terrain à Sagbado-Agotimé. Prix: 5 millions à débattre

* 1/4 lot de terrain à Sanguera derrière la gendarmerie. Prix: 2,5 millions à débattre

Contact: (228) 90 13 34 81 ou 23 20 47 55



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression: Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERI
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO
Tony FEDA

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
BOGLA G.

Fruits de la visite d'Etat de Faure Gnassingbé en Chine

Investissements accrus et transfert des compétences

Par Eric J.

Depuis le week-end, Faure Gnassingbé est en visite d'Etat en Chine. Au-delà de la considération historique, nouée depuis l'époque des Mao Zedong, Zhou-En-Lai, Deng Xiaoping, Jiang Zeming et Gnassingbé Eyadéma, la motivation du président togolais se retrouve dans une interview accordée à l'agence de presse Chine nouvelle, avant de quitter la capitale togolaise. «Le rôle de la Chine dans la mise en œuvre de la stratégie de développement du Togo prend de plus en plus d'importance. Lors des entretiens que j'ai eus avec le Président Xi Jinping en décembre dernier en marge du sommet Chine-Afrique, nous avons évoqué quelques grands sujets d'intérêt commun pour nos deux pays que nous allons approfondir ensemble», a-t-il indiqué. Avant d'ajouter vouloir s'inspirer, sur place, de quelques grandes réalisations de la Chine à découvrir.

Naturellement, la délégation ne peut se rendre en Chine sans intention économique. Preuve en est la



Xi Jinping de la Chine et Faure Gnassingbé du Togo

trentaine d'opérateurs économiques togolais qui, à l'occasion, participent au forum économique consacré au Togo. De quoi mobiliser effectivement le secteur privé et lui inspirer confiance dans la dynamique du développement du partenariat public-privé. Avec la Chine, cela renvoie aux investissements attendus du pays-continent. Et sur la question, le numéro 1 togolais n'a pas été moins bavard : «La Chine s'est engagée à jouer un rôle clé dans la transformation structurelle de l'économie africaine et le Togo a beaucoup d'atouts pour servir de porte d'entrée de l'Afrique de l'Ouest pour nos partenaires d'une manière générale et pour nos par-

tenaires chinois en particulier. A l'avenir, comme c'était le cas pendant les dix dernières années, le Togo souhaite vivement que la Chine renforce son appui en matière de construction d'infrastructures économiques notamment les routes, les chemins de fer, les infrastructures portuaires et aéroportuaires, etc. C'est une condition nécessaire pour permettre à notre pays de développer un corridor logistique permettant de renforcer la compétitivité du Togo en matière de facilitation commerciale, particulièrement vers les pays de l'hinterland et de faire du pays, un hub de logistique pour l'Afrique de l'Ouest. Le Togo entend être le point

d'ancrage en Afrique de l'Ouest du projet de la nouvelle route de la soie promue par la Chine et qui repose sur les liens entre les pays à travers des infrastructures terrestres et maritimes. Nous souhaitons aussi que le Togo bénéficie davantage du concours de la Chine pour développer son agriculture qui reste le premier secteur porteur de croissance inclusive. Mais le Togo envisage aussi de bâtir un tissu industriel digne de ce nom notamment l'agro-industrie avec pour objectif primordial de transformer les matières premières locales pour leur conférer plus de valeur ajoutée et, par conséquent, assurer plus de revenus aux populations. A cet effet, le Togo souhaiterait bénéficier de transferts de technologie dans le domaine de la mécanisation agricole ainsi que de la délocalisation d'industrie dans le domaine du textile. Par ailleurs, le Togo et la Chine continueront de coopérer étroitement dans le domaine des nouvelles technologies. Plusieurs projets sont en cours et d'autres suivront certainement. Mais ce sur quoi je voudrais attirer l'attention c'est qu'il ne s'agit pas seulement de faire plus. Il s'agit de faire mieux et d'innover dans nos relations». Au Togo, d'une manière générale, l'heure de la priorité est aux infrastructures, à savoir les routes, les chemins de fer, les ports, les aéroports, l'énergie et les télécommunications ; l'agriculture ; l'industrie ; les services et plus particulièrement le secteur touristique ainsi que le commerce. La Chine y investit déjà beaucoup, mais «nous souhaitons un accroissement des investissements et des transferts de compétences à la hauteur des besoins présents et futurs de notre économie, surtout dans le cadre d'un partenariat public-privé qui permette à nos entreprises privées de devenir plus performantes et à l'Etat d'être encore plus stratégique», selon les mots du locataire de la présidence togolaise.

La demande est donc forte, les difficultés au niveau étatique énormes, mais Faure Gnassingbé en est conscient et indique la voie du salut : «nous savons que le monde est confronté à un ralentissement économique dont les effets ne sont pas encore totalement cernés, notamment en matière de capacité budgétaire des Etats à impulser seuls le processus de transformation structurelle des économies. C'est pour cela que nous sommes convaincus que notre coopération, si elle repose sur l'engagement politique des Etats, doit désormais passer par une imbrication des

secteurs privés qui seront les véritables catalyseurs des grands projets structurants pour l'avenir».

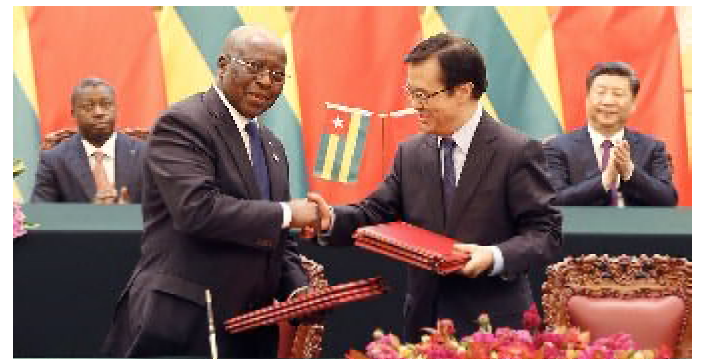
L'état de la coopération

Entre la Chine et le Togo, les relations de coopération sont dites excellentes et particulièrement denses. Depuis la visite de Gnassingbé Eyadéma en Chine, en septembre 1974, une coopération politique, économique, financière, socioculturelle et technique appréciable s'est de plus en plus développée. Avec plusieurs réalisations à la clé. En exemples, on cite le Centre hospitalier régional de Lomé, l'hôpital de Kara Tomdè, le Centre de prévention et du traitement du paludisme, dans le domaine de la santé ; la nouvelle aérogare de l'aéroport de Lomé, la modernisation de l'aéroport de Niamtougou, le grand contournement de Lomé, le contournement de la faille d'Aledjo,

gouvernement chinois consent à annuler une partie de la dette extérieure du Togo portant sur deux prêts sans intérêts, arrivés à échéance le 31 décembre 2009.

Parallèlement, le commerce bilatéral entre la Chine et le Togo a évolué et s'est élevé en moyenne à une valeur de 5,168 milliards de francs Cfa pour les exportations du Togo vers la Chine et de 112,765 milliards de francs Cfa pour les importations en provenance de la Chine. Le Togo importe donc de la Chine plus qu'il n'en exporte.

Les projets en cours renvoient au projet de construction du nouveau palais de l'Assemblée nationale, au projet de réalisation de 100 forages dans la région Maritime, à la construction de l'immeuble de l'Institut Confucius de l'Université de Lomé, au projet de construction du nouveau Centre administratif des servi-



Echanges de documents à la suite de la signature des conventions entre le Togo et la Chine

le contournement du mont Défalé, la construction et la réhabilitation des ponts de Togblékopé, Lilikopé et Amakpapé, la route N°1 de Togblékopé-Davié, etc. dans le domaine des transports ; le Centre pilote des techniques agricoles de Sanguéra, le Complexe sucrier d'Anié, le champ d'expérimentation des variétés de maïs et de riz chinois pour améliorer la production du maïs, dans le domaine agricole.

Sur le plan des équipements, le pays de Faure Gnassingbé a bénéficié d'un lot d'engins lourds pour les travaux de construction des routes, d'un don de matériels pour la lutte contre les inondations, d'un don de deux systèmes mobiles d'inspection de conteneurs/véhicules pour le ministère de la Sécurité et de la protection civile.

Au plan économique et financier, la Chine accorde au Togo, chaque année, une enveloppe d'environ 7 milliards de francs Cfa, sous forme de don et de prêts sans intérêts. On note également l'octroi d'un prêt préférentiel de 250 millions de Yuans Renminbi destiné à la réalisation du projet hydroélectrique d'Adjarala, une convention de financement de plus de 80 milliards de francs Cfa avec la China Exim Bank au profit des réseaux routiers et des télécommunications. Actuellement, le

ces à Lomé, au projet d'équipements et de matériels en faveur des Centres hospitaliers régionaux de Lomé et de Kara, au projet de fourniture d'un lot d'équipements et de matériels médicaux de diagnostic du paludisme en faveur du Centre Chine-Togo de prévention et de traitement du paludisme, etc.

Les appuis techniques ne manquent pas. Mais, selon un document officiel, on peut voir que le complexe sucrier d'Anié est loué à la Compagnie nationale d'importation et d'exportation des équipements complets de Chine, qui gère l'usine en collaboration avec la Société sino-togolaise. «Un problème de transfert de technologie se pose à ce niveau». Voilà qui repose les difficultés dans la relation qui n'est pas un long fleuve tranquille. En Afrique et au Togo, il se dit que l'attitude de la Chine ne favorise pas le transfert de la technologie de la maintenance aux ouvriers locaux. Seuls les experts chinois sont habilités à assurer les travaux. Il convient aujourd'hui de faire participer la main-d'œuvre qualifiée togolaise aux projets réalisés par les chinois au Togo afin que ces derniers puissent à leur tour, mener ces travaux sans nécessairement faire appel à la Chine.

Après des Tchadiens et des Maliens

Hommage aux cinq Casques bleus togolais tués au Mali

«Hommage aux (...) casques bleus morts ce jour dans le nord du Mali. Nos condoléances émues aux Nations unies et au Togo», a écrit dimanche le ministre malien des Affaires étrangères, Abdoulaye Diop, sur Twitter cité par la BBC. «Je condamne avec la plus grande vigueur ce crime abject qui s'ajoute aux autres actes terroristes qui ont ciblé nos soldats de la paix et qui constituent des crimes contre l'humanité au regard du droit international», a déclaré Mahamat Saleh Annadif, représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies et chef de la Minusma. L'un comme l'autre condamnent l'attaque terroriste qui a coûté la mort, dimanche, de cinq Casques bleus du contingent togolais et fait un blessé. Leur véhicule a explosé lorsqu'il a sauté sur une mine, dans le centre du pays, à une trentaine de kilomètres de la ville de Sévaré, dans la région de Mopti., suivie d'une attaque «terroriste», d'après un communiqué de la Mission.

Pour le chef de la Minusma : «Cet acte odieux de terrorisme est d'autant plus révoltant qu'il a été perpétré durant la Journée internationale des Casques bleus», célébrée le dimanche dernier. Ban Ki-moon, le secrétaire général de l'ONU, «présente ses sincères condoléances aux familles des cinq Casques bleus qui sont morts pour la cause de la paix, ainsi qu'au gouvernement et au peuple du Togo», promettant que «les auteurs de ce crime seront traduits devant la justice». C'est la première



Des policiers maliens patrouillent avec une mission de l'ONU à Gao

fois que des Casques bleus de la Minusma sont tués dans le centre du Mali, une zone où est basé le Front de libération du Macina (FLM), un groupe apparu début 2015 et dirigé par le prédicateur radical malien Amadou Koufa, un Peul. Le FLM est allié à Ansar Dine. Ces deux groupes revendiquent régulièrement des attaques dans le Nord et le centre du Mali.

Ce nouvel attentat contre la Mission de l'ONU au Mali (Minusma) n'a pas été revendiqué. La Minusma n'a pas spécifié immédiatement la nationalité des Casques bleus attaqués. Une source policière malienne a déclaré qu'il s'agissait de Togolais, rapporte l'AFP. «Les Casques bleus togolais étaient en mission de paix dans le secteur où les agriculteurs et les éleveurs se sont récemment affrontés», a déclaré cette source, contactée par téléphone à Mopti depuis Bamako. La mission de l'ONU a annoncé dans un communiqué qu'une attaque «terroriste» avait eu lieu dimanche vers 11h00 (heure locale et GMT) contre «un convoi de la force

de la Minusma, pris dans une embuscade à 30 kilomètres à l'ouest de Sévaré», une ville située dans la région de Mopti.

Déployée depuis juillet 2013, la Minusma est celle qui connaît le plus fort taux de mortalité de toutes les actuelles missions de maintien de la paix de l'ONU, en nombre par rapport à l'effectif de plus de 10.300 militaires et policiers. Le Nord du Mali était tombé en mars-avril 2012 sous la coupe de groupes jihadistes liés à Al-Qaïda, après la déroute de l'armée face à la rébellion dominante touareg, d'abord alliée à ces groupes qui l'ont ensuite évincée. Les jihadistes ont été en grande partie chassés par une intervention militaire internationale, lancée en janvier 2013 à l'initiative de la France, qui se poursuit depuis. Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères, malgré la signature en mai-juin 2015 d'un accord de paix entre le camp gouvernemental et l'ex-rébellion, censé isoler définitivement les jihadistes.

Déjà les retombées !

Hier à Beijing en Chine, deux conventions de financement ont été signées, pour des montants respectifs de 39 milliards de francs Cfa, portant sur l'extension de l'aéroport international de Lomé avec la construction de deux terminaux qui viendront s'ajouter à la nouvelle aérogare, et de 36 milliards de francs Cfa (61 millions de dollars) pour la construction du bar-

rage d'Adjarala, assurés par l'Exim Bank of China.

Le gouvernement chinois a, en plus, annoncé un effacement partiel de la dette au 31 décembre 2015 et l'ouverture de discussions afin de revoir la conditionnalité des prêts accordés de manière à ce qu'ils soient plus favorables au Togo. Enfin, un don de 18 milliards de francs Cfa est accordé pour des projets agricoles.

Au terme de la campagne-coton 2015-2016, face aux caprices pluviométriques

La société cotonnière perd environ 50 000 tonnes de ses prévisions

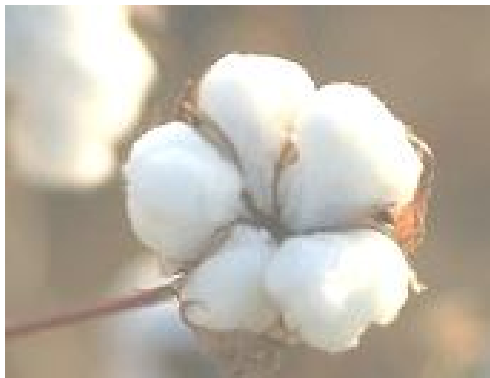
*** Une chute de 28% par rapport à la production réalisée la campagne précédente.**

Jean Afolabi

La nouvelle est a été livrée le vendredi 27 mai 2016 à Kara, au cours d'une réunion de concertation des acteurs de la filière pour la préparation et la gestion de la prochaine campagne cotonnière. Celle qui s'achève n'a sorti des terres que 81.141 tonnes, contre une prévision, il y a exactement un an, de 130 000 tonnes. «C'est un engagement que nous devons tout faire de respecter. Ce résultat doit être atteint au moins à 90% parce que notre convention

remobilisation menée, annonçant des récompenses réservées aux lauréats méritants issus de la campagne 2014-2015, mais douché par «une désillusion des producteurs en face d'une pluviométrie qui n'a pas été au rendez-vous», d'après les propres termes de la Direction du soutien à la production. Avant d'expliquer, en détails, que la campagne a connu un premier trimestre de l'année où les pluies semblaient bien s'installer dans la région méridionale ; une pluviométrie presque inexistante dans le mois de mai dans les ré-

des sols de la plupart des bas-sins cotonniers cultivés il y a plus de deux décennies ; l'épuisement des sols en matière organique et leur acidité. Le tout accentué par la non pratique des techniques culturales (faible dose des engrais minéraux, la faiblesse des densités de semis, la non utilisation des engrais organiques, etc.). «Les pays qui s'en sortent un peu mènent une réelle politique des engrais pour éviter le saupoudrage ; ils mènent également une réelle politique de l'utilisation des engrais organiques», affirme la



avec les producteurs l'exige», déclarait alors, plus que confiant, Koffi Etoh, chef service exploitation à la Fédération nationale des groupements de producteurs de coton (Fngpc). «La filière cotonnière du Togo a atteint un cap décisif. Le retour en arrière n'est plus permis», avait renchéri Kokou Djagni, directeur général de la Nouvelle société cotonnière du Togo (Nsct). L'objectif était d'emblaver 130 000 hectares (ha), à raison de 1 000kg/ha. Contre une superficie emblavée de 130 586 hectares la campagne précédente.

Mais, dans les détails, la Région des Savanes n'a finalement livré que 31 592 000 kilogrammes sur une superficie de 48 752 hectares (ha), soit un rendement de 648 kg/ha. Elle est suivie de la Kara avec 20 178 750 kilogrammes sur 28 082 ha (719kg/ha), des Plateaux-sud avec 11 594 320 kilogrammes sur 13 746 ha (843 kg/ha), et des Plateaux-nord avec 7 260 620 kilogrammes sur 8 108 ha (895 kg/ha). La Maritime et la Centrale bouclent la chaîne avec respectivement 5 833 780 kilogrammes sur 7 135 ha (817 kg/ha) et 4 681 880 kilogrammes sur 6 790 ha (690 kg/ha). Au finish, les cotonculteurs en sont arrivés à 81 141 350 kilogrammes sur une superficie de 112 523 hectares emblavés, ce qui affiche un rendement au plan national de 721 kilogrammes/hectare, contre une prévision d'une tonne à l'hectare.

Depuis les champs, les cotonniers pointent du doigt un engouement général des producteurs en début de la campagne agricole, par suite de la campagne de

gions septentrionales ; une pluviométrie moindre dans le mois de juin dans la région de la Kara ; une installation des pluies dans le mois de juillet dans les régions septentrionales, une rupture quasi-totale des pluies dans le même mois de juillet et dans la première décade d'août dans les régions méridionales. Ce qui donne un total de 896,8 mm de pluie en 56 jours contre 976,8 mm en 60 jours pour le compte de la campagne 2014/2015, soit un déficit en hauteur d'eau de 80 mm.

La non atteinte des objectifs est par ailleurs expliquée par la Direction du soutien à la production par : un pourcentage très élevé de semis tardifs pour mauvaise pluviosité (41% contre 22% en année normale) ; incidences néfastes de la pluviométrie sur la fumure des parcelles (défaut d'humidité pour fumer) ; faiblesse densités de semis (faible poquets levés et absence de ressemis ; faible dose d'engrais minéral appliquée (saupoudrage et utilisation des engrais à d'autres fins) ; une pression parasitaire hors du commun liée plus à la mise en place sans aucun décalage des vivriers et du coton et à la lenteur de certains producteurs de changer de produits face à la gestion d'hélicoverpa armigera, un des ravageurs du cotonnier... et le retard de semaines accusé par la quantité complémentaire de produit alternatif (difficulté de la sortie du produit du port).

D'une manière générale, l'on estime à la Nouvelle société cotonnière que la préoccupation du rendement est réelle dans toute la sous région. Entre autres raisons, il est évoqué : l'appauvrissement

Direction du soutien à la production. N'empêche qu'un peu partout dans la sous région, la pluviométrie semble avoir fait son effet. Avec, selon Kokou Djagni, le directeur général de la Société cotonnière, une baisse de 18% au Burkina Faso, de 16% au Mali, de 32% en Côte d'Ivoire et de 35% au Bénin voisin.

En rappel, pour la campagne précédente, les producteurs ont pu fournir 113 000 tonnes de coton-graine contre une prévision de départ de 120 000 tonnes. Au regard de ces chiffres, Kokou Djagni ne veut pas se tromper, se dit confiant et félicite «les producteurs pour leur capacité à rebondir». Alors qu'on tente encore de s'entendre sur le prix d'achat du coton-graine – 230 frs/kilo la précédente campagne –, il est sûr d'un niveau de production d'environ 131 800 kilogrammes la campagne 2016-2017. Mais certainement dans le directeur général Kokou Djagni et son adjoint dont les nouvelles annoncent le départ précipité au moment où on s'y attendait le moins. En clôture de la réunion de concertation de Kara, il laisse entendre, plein d'émotion : «Le message que je voudrais que nous gardions au sortir de cette réunion se résume en un verbe, qui a toujours raisonné en nous comme un leitmotiv. Il s'agit du verbe SERVIR. Servir est noble, servir est une chance, servir est un sacerdoce, servir avec passion, servir en s'oubliant, servir entièrement mais continuer à servir pour qu'à la fin nous puissions être fiers de ce que nous avons fait et l'héritage que nous laissons, aussi infime soit-il».

INTERVIEW

Edgar COULOMB, Directeur Maghreb / Afrique de l'Ouest d'EIFFAGE GENIE-CIVIL :

2ème phase du PAUT II: «C'est un projet complet d'assainissement des quartiers Akodesséwa, Kanyikopé, Baguida, Kagomé, et Adamavo»

Le Chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé a officiellement lancé le 26 avril dernier, la 2ème phase du Programme d'Aménagement Urbain du Togo (PAUT II), en présence de plusieurs personnalités parmi lesquelles le Premier Ministre Sélom Komi Klassou et le président de l'Assemblée Nationale Dama Dramani.

Financée à hauteur des 28,3 milliards de Francs CFA (soit 43 millions d'Euros) par l'Union européenne (UE) sur le 110ème FED (Fonds Européen de Développement), la 2ème phase du Programme d'Aménagement Urbain du Togo, vise notamment à accompagner les priorités définies par l'Etat togolais dans la mise en œuvre de sa politique d'assainissement collectif et particulièrement la lutte contre les inondations dans Lomé. Ce financement permettra également au gouvernement togolais d'élaborer des plans directeurs des cinq chefs de régions (Tsévié, Atakpamé, Sokodé, Kara et Dapaong).

Ce financement vient compléter les 13,9 milliards de Francs CFA de subvention déjà octroyés par l'UE en 2007, pour la première phase du PAUT dont la capitale Lomé et 10 autres villes secondaires ont bénéficié.

Dans une interview donnée à l'Agence SAVOIR NEWS, Edgar COULOMB, Directeur Maghreb/Afrique de l'Ouest d'EIFFAGE GENIE-CIVIL, revient, à la demande de notre confrère, sur ce projet.

Savoir News: Le Chef de l'Etat togolais Faure Gnassingbé a procédé le 26 avril dernier, au lancement du projet d'aménagement urbain du Togo/Phase II (PAUT II). Les travaux seront exécutés par le Groupement EIFFAGE/GER. Par quelle procédure ces deux entreprises ont-elles été retenues ?

Edgar COULOMB : Tout d'abord, permettez-moi de préciser que le Groupe français EIFFAGE et l'Entreprise togolaise GER se connaissent bien pour réaliser ensemble le grand chantier d'extension et de réhabilitation du terminal à conteneurs au Port de Lomé.

Animés de la même volonté de poursuivre l'aventure, EIFFAGE et GER ont à nouveau réuni leur savoir-faire, leurs moyens humains et matériels, pour répondre en groupement en Septembre 2015 à l'appel d'offres public lancé par le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de l'Hydraulique pour la construction du 4^e lac et des ouvrages de drainage des quartiers périphériques de Lomé.

A l'issue de cette procédure menée selon le Code des Marchés Publics, l'offre du Groupement EIFFAGE/GER a été jugée comme la meilleure parmi celles de nombreuses autres entreprises, au regard des critères techniques et financiers fixés dans le dossier d'appel d'offres. Après avoir reçu la non objection des bailleurs de fond de l'opération, et de la DNCMP (Direction Nationale du Contrôle des Marchés Publics), le Ministère a ensuite attribué définitivement le contrat au groupement EIFFAGE/GER.

De manière ramassée, quels seront les travaux à exécuter et la durée ?

C'est un projet complet d'assainissement des quartiers Akodesséwa, Kanyikopé,

Baguida, Kagomé, et Adamavo. Ce chantier de 23 milliards de FCFA H.T. comporte trois lots distincts :

* Le Lot N°1 consiste en l'aménagement d'un 4ème Lac de superficie 26 Ha à l'emplacement de l'ancienne lagune, et la création d'une liaison avec le Canal de Bè

comporte une section trapézoïdale à ciel ouvert de 3540 m et un double dalot enterré de 1310 m. Il assure la décharge du 4ème lac, récupère les eaux pluviales des voiries adjacentes, et celles du canal de Kanyikopé.

* Le Lot N°3 comprend la réali-



Edgar COULOMB, Directeur Maghreb/Afrique de l'Ouest d'EIFFAGE GENIE-CIVIL

pour permettre les échanges hydrauliques avec le système lagunaire déjà existant.

Il comprend les travaux suivants : création du 4ème Lac par décapage puis dragage hydraulique d'environ 700.000 m3 de sable lagunaire, protection des berges du lac (33 000 m2), aménagement du canal de liaison, et d'une piste d'entretien de 4,5 km, ...

* Le Lot N°2 consiste d'une part, en la construction de canaux trapézoïdaux à ciel ouvert destinés à évacuer les eaux pluviales collectées dans les quartiers périphériques jusqu'au 4ème lac pour le canal d'Akodesséwa (longueur 2 466 m ou mètres), ou directement dans le canal de décharge pour le canal de Kanyikopé (longueur 787 m).

Et d'autre part, en la construction d'un canal de décharge (longueur 4850 m) partant du 4ème Lac jusqu'à l'océan. Ce canal

saion de tous les réseaux d'assainissement des quartiers périphériques. Il s'agit de construire 33 km de canaux rectangulaires destinés à collecter les eaux pluviales dans les quartiers et à les rejeter dans les grands canaux du Lot N°2.

Ce chantier comporte près de 40 000 m3 d'ouvrages hydrauliques en béton armé à réaliser en site urbain dense. Nous avons deux ans pour réaliser l'ensemble de ces travaux.

Quel sera l'impact de ces ouvrages (après leur réalisation), sur la vie des populations des localités concernées ?

L'impact premier est l'assainissement des quartiers concernés et la réduction durable du risque d'inondation. Cela entraînera une amélioration significative de l'environnement socio-économique et sanitaire des

(suite à la page 7)

FOOTBALL/EQUIPE NATIONALE

Les Eperviers se rassurent avant la confrontation de Monrovia

Les Eperviers du Togo ont défait 1-0 les Chipolopolo de Zambie, le vendredi 27 mai, au Stade Municipal de Lomé. C'était un match test avant la prochaine sortie contre le Liberia, le 5 juin, à Monrovia, pour le compte de la 5e journée des matchs qualificatifs pour la CAN GABON 2017.

Hervé A.

Pour cette première sortie sous les ordres de Claude Le Roy, les Eperviers du Togo ont fait entrevoir par leurs prestations, un énorme potentiel et des qualités indéniables aussi bien collectives qu'individuelles.

C'est une équipe offensive alignée dans un 4-4-2 classique, que Claude Le Roy a positionné face aux Chipolopolo de la Zambie, au Stade Municipal de Lomé. Techniquement juste, solidaires dans la récupération, volontaires dans l'effort, les poulains du technicien français ont réussi à tirer leur épingle du jeu avec une réalisation signée Matthieu Dossevi (20e), sur une action dont Floyd Ayité était à l'origine.

Avec Emmanuel Adébayor (cap) et Floyd Ayité à la pointe de l'attaque, soutenus par Matthieu Dossevi et Serge Gakpé, sur les côtés, les Togolais ont largement dominé la première partie. Au milieu, Alaïxys Romao et le jeune Eninful Akoété, annihilèrent les velléités offensives adversaires, ou bénéficiaient de la bonne volonté des défenseurs centraux Akakpo Serge et Ouro-Akoriko Sadate.

Un peu juste dans ses prestations



pour ce match, Donou Kokou a tant bien que mal tenu le flanc droit pendant que sur la gauche, Claude Le Roy a fait montre de toute sa science en reconvertissant le milieu extérieur gauche de DYTO, Kouboun Makibè, en latéral gauche.

En seconde mi-temps, les changements opérés par Claude Le Roy ont permis à Christopher Katongo, Lubambo Musonda et Stopila Sunzu, de se montrer menaçants sans jamais réussir à inquiéter le portier togolais Agassa Kossi.

Très bon au milieu de terrain

togolais, Eninful Akoété a cédé sa place à Araw Camaldine tout comme Serge Gakpé est sorti au profit de Fo-Doh Laba. Bossou Vincent, lui, est rentré à la place de Serge Akakpo. Tout comme Franck Amouzou à la place de Matthieu Dossevi qui a fait un grand match.

La sélection nationale a repris lundi les séances d'entraînement en vue de préparer le déplacement de Monrovia où elle croise la sélection libérienne dans le cadre de la 5e journée des éliminatoires de la CAN 2017.

LIGUE DES CHAMPIONS

Le Bernabéu a profité de la fête avec les champions d'Europe

Le Real Madrid a remporté à Milan sa onzième Coupe d'Europe. Les hommes de Zidane ont pu compter sur un public au soutien sans faille et qui a cru à tout moment en l'équipe. Au lendemain de cette conquête, le Santiago Bernabéu s'est rempli pour vibrer et profiter avec les joueurs de la fête de la célébration.

Après avoir soutenu comme jamais leur équipe à Milan et à Cibeles, les Madridistas n'ont pas voulu perdre l'opportunité de remercier les leurs pour le titre remporté et ont profité d'une célébration de la Ligue des Champions au côté des joueurs et du staff technique. L'événement, présenté par Miki Nadal, a été retransmis par quatre écrans géants sur la pelouse, tandis que la scène, placée au centre du terrain, était entourée par d'énormes globes représentant les 11 Coupes d'Europe du club.

La célébration a commencé avec un stade plongé dans l'obscurité. En même temps, des images des 11 Coupes d'Europe sont projetées sur les écrans. Zidane a été le premier à être présenté et à apparaître sur le terrain sous un incroyable jeu de lumières et de sons.

Le Français a été suivi par Ruben Yañez, Danilo et le staff technique avant de faire place, du plus grand au plus petit numéro, le reste des joueurs : Isco, Jesé, Modric, Lucas Vazquez, Arbeloa, Kovacic, Carvajal, Casemiro, Casilla, Marcelo, Bale, James, Benzema, Kroos, Cristiano



Ronaldo, Nacho, Pepe, Varane, Keylor Navas et le capitaine Sergio Ramos avec la Undécima dans les bras.

Dans la foulée, l'équipe a soulevé la coupe dans le ciel de Madrid tandis que des feux d'artifice et le tube We are the champions en fond sonore rendaient le spectacle encore plus impressionnant. Quelques minutes plus tard, nouvelle surprise : la présentation de la nouvelle version de l'hymne de la Decima, interprétée par Plácido Domingo et des images du chemin qui a mené les Blancs

jusqu'à la conquête de la Undécima.

Un autre moment héroïque a été lorsque les joueurs, les uns après les autres, ont remercié le public de leur soutien avec des messages depuis le centre de la scène. Ensuite, les Madridistas ont fait un tour d'honneur du terrain et ont offert le titre au public. Les joueurs ont démontré toute leur joie et ont partagé ce moment avec leurs enfants et le staff technique. L'événement s'est conclu par une grande photo de famille.



LOTÉRIE NATIONALE TOGOLAISE



2 CHANCES DE GAGNER AVEC LA TCE 2016 :

• AU GRATAGE :

Gagne un **voyage touristique** en Côte d'Ivoire en découvrant trois fois le symbole **CE** ou gagne des **lots en espèce** allant de **200 FCFA** à **500.000 FCFA**.



• AU TIRAGE :

Tous les tickets de la **TCE 2016** participent au grand tirage Régional pour gagner des lots de **1.000.000 FCFA** à **10.000.000 FCFA** !

Avec LONATO, jouez petit et gagnez Gros

NOUVELLE SOCIETE COTONNIERE DU TOGO

N.S.C.T

CONSEIL D'ADMINISTRATION



REPUBLIQUE TOGOLAISE

Travail-Liberté-Patrie

APPEL A CANDIDATURE POUR LE RECRUTEMENT DU DIRECTEUR GENERAL DE LA NOUVELLE SOCIETE COTONNIERE DU TOGO

I- Contexte

Dans le cadre de développement de la filière cotonnière togolaise, la Nouvelle société cotonnière du Togo (NSCT), société d'économie mixte, recrute conformément à son statut un nouveau Directeur général.

II- Poste à pourvoir, mandat et profil des candidats

Le recrutement est ouvert aux nationaux et se déroulera en deux phases : une première phase pour l'évaluation des dossiers de candidature assortie d'un rapport d'évaluation et une deuxième phase d'interview à l'intention des 3 premiers de la phase 1. Le présent appel concerne la première phase du recrutement.

Intitulé du poste	DIRECTEUR GENERAL	
Unité de rattachement	DIRECTION GENERALE	
Classification du poste	CADRE SUPERIEUR	
Objectifs du Poste et Contributions attendues du titulaire du Poste	Mettre en œuvre la politique globale de la NSCT sur la base des orientations et de la lettre de mission du Conseil d'Administration.	
Position hiérarchique		
• Supérieur	Le Président du Conseil d'Administration	
• Subordonnés	- Le Directeur Général Adjoint ;	
Liaison fonctionnelle		
• Interne	Tous les Directeurs de la NSCT.	
• Externe	Toutes les parties prenantes dans la production et la gestion de la filière du coton	
MISSIONS/ATTRIBUTIONS/ ACTIVITES		
Missions du poste	- Assurer le management stratégique de la NSCT ; - Assurer le management marketing de la NSCT ; - Assurer le management des opérations de la société : - o production, ▪ veiller à la production du coton-graine en quantité et en qualité pour sécuriser l'approvisionnement des usines en matières premières ; ▪ entretenir un partenariat efficace avec les Groupements à la base, en interaction avec leurs faïtières (UGPC, UPGPC, URGPC, FNGPC) ; ▪ veiller à la sécurité de l'approvisionnement des GPC en intrants agricoles - o égrenage ▪ arrêter le plan de production annuel des usines ; ▪ suivre l'exécution du plan de production des usines (tableaux de bord de production) ; - o commercialisation ▪ arrêter une politique de commercialisation de la fibre et des graines huilerie ; ▪ veiller à l'optimisation des ventes de fibre de coton et des graines huilerie - o ressource humaine ▪ arrêter une politique de gestion des ressources humaines (niveau développement, rémunérations, sanctions, communications internes) ; ▪ suivre périodiquement la mise en œuvre de la politique adoptée (tableau de bord social) ; ▪ veiller à une mobilisation régulière des équipes de personnel	
Principales activités et tâches du poste		
- Traduire les orientations du Conseil d'Administration en stratégie et action à mettre en œuvre ; - Planifier les stratégies et les actions et coordonner leur mise en œuvre ; - Diriger et superviser l'ensemble des programmes d'activité ; - Décider de l'allocation des ressources et la négocier auprès du Conseil d'Administration ; - Recruter, nommer et révoquer tous agents de la société ; - Représenter la société auprès des tiers ; - Signer tous les actes qui engagent la société et dans les limites définies par les statuts ; - Cosigner tous les engagements de fonds avec le Directeur Administratif et Financier ; - Défendre les intérêts des propriétaires de l'entreprise, mais aussi des parties prenantes internes (salariés) ; - Elaborer des rapports tenant lieu de compte rendu de gestion au CA ; - Superviser l'organisation et la préparation des réunions du CA et de l'Assemblée Générale.		
EXIGENCES DU POSTE		
Profil du Poste	Formations requises et expériences souhaitées	- Minimum Bac+5 en sciences agronomiques ou de gestion ou tout diplôme équivalent avec au moins dix (10) ans d'expérience à un poste de responsabilité équivalent à au moins un poste de direction - Connaître les règles et procédures de gestion administrative, financière, comptable et budgétaire ; - Connaître le monde rural ; - Avoir un esprit d'ouverture ; - Avoir la Capacité à conduire les hommes et à exercer le leadership ; - Maîtriser l'outil informatique ; - Avoir le sens de l'organisation ; - Maîtriser les principes coopératifs. NB : - Avoir une connaissance du secteur d'activité agricole et de la filière cotonnière en général et togolaise en particulier, représenterait un atout majeur. - Avoir une maîtrise de l'anglais est également souhaitée.
	Savoir faire et aptitudes requises	
	Savoir être	- Rigueur ; - Honnêteté ; - Confidentialité ; - Disponibilité ; - Responsabilité ; - Intégrité ; - Sens du bien public.
MOYENS POUR LA TENUE DU POSTE		
Equipement minimum		- Un véhicule de fonction ; - Matériels informatiques adéquats ; - Moyens de communication adéquats ; - Documentation pour la tenue du poste.

III- CONDITIONS A REMPLIR PAR LES CANDIDATS

- **Poste ouvert à toute personne de nationalité togolaise âgée de 40 ans au moins et de 52 ans au plus, sans distinction de sexe.**
- **disponibilité immédiate**
- **Composition des dossiers de candidature :**
 - une lettre de motivation manuscrite adressée au Président du conseil d'administration de la nouvelle société cotonnière du Togo (N.S.C.T)
 - un curriculum vitae certifié sincère
 - un extrait d'acte de naissance
 - une copie du certificat de nationalité
 - un extrait de casier judiciaire datant de moins de trois mois
 - un certificat médical datant de moins de trois mois, attestant que le candidat est physiquement apte et d'une excellente santé pour occuper le poste
 - une copie certifiée des diplômes les plus élevés en rapport avec le présent poste
 - un relevé des services accomplis ou des attestations de travail délivrées par les employeurs précédents
 - une photo d'identité.
- **Délai de dépôt des dossiers de candidature :**

Les dossiers de candidature doivent être adressés au Président du Conseil d'Administration de la N.S.C.T. portant la mention : « **Recrutement au poste de Directeur général de la NSCT**, et envoyés ou déposés sous pli fermé au secrétariat particulier du Directeur Général de la N.S.C.T. à la Délégation N.S.C.T., au 11e étage de l'immeuble BTCL à Lomé, au plus tard le vendredi **le10 juin 2016**, à 11 heures précises ; le dépouillement devant se faire le même jour à 15 heures précises.

S seuls (es) les 3 premiers (ères) candidats (es) présélectionnés (es) seront contactés (es) pour la phase 2.

IV-Durée de la mission, lieu d'affectation

La durée totale des prestations est de trente-six (36) mois à temps plein renouvelable. Le Directeur général sera basé à Atakpamé avec des déplacements fréquents sur le terrain au Togo et à l'extérieur.

V-Renseignements

Toute personne intéressée par le présent avis d'appel à candidature peut s'adresser au **Secrétariat de la Direction générale, BP : 219 Atakpamé-Togo, Tél : (+228) 24 40 01 53,**

Fax : (+228) 24 40 00 33.

Le président du conseil d'administration
Mongo AHARH - KPESSOU

Mortalité maternelle

Conséquence des croyances et tabous cruels

Chaque année, des mères décèdent au Togo de complications de la grossesse, avant ou pendant l'accouchement ou des suites de couches. 400 Mortalité maternelle pour 100 000 naissances vivantes selon le ministère de la santé et de la protection sociale.

Etonam Sossou

En Afrique d'une façon générale, une femme sur 20 risque de mourir pour des raisons liées à la maternité. Au Togo, les régions les plus touchées sont celles retirées des centres hospitaliers. Ces régions sont généralement très vastes, avec des zones parfois inaccessibles ou éloignées. Dans ces zones, on compte peu de structures sanitaires adéquates et des insuffisances en équipements. Aussi, le personnel formé en matière de surveillance de la grossesse et de l'accouchement est quasi inexistant. D'autres régions sont également touchées même dans les petits centres urbains, notamment celles

qui ont des démographies très fortes. Selon une étude, la mortalité maternelle est due principalement à des hémorragies, des infections et des troubles hypertensifs. Certains décès sont causés par des maladies aggravées par la grossesse, comme le paludisme. Les facteurs de risque sont nombreux et sont entre autres, l'âge précoce à la première grossesse, les grossesses rapprochées et nombreuses, la surveillance prénatale inadéquate, l'anémie due à la carence en fer, le taux élevé d'accouchements non assistés par du personnel médical qualifié, un système de référence-recours inadéquat et les avortements clandestins. Ce n'est pas fini ! D'autres problèmes sub-

sistent encore, dans la mesure où beaucoup de médecins et d'infirmiers chefs de poste ne sont pas formés en matière de surveillance de la grossesse et de l'accouchement. De même que les sages-femmes dont la formation est orientée, vers la prestation de services de santé maternelle et infantile (consultation prénatale et dépistage des grossesses à risque) font l'objet d'une répartition inadaptée. Bien que les hôpitaux et les centres de santé soient dotés d'unités chirurgicales, on y note des interruptions fréquentes dans leur fonctionnement, du fait de l'insuffisance de personnels qualifiés, d'équipements, de médicaments et de sang pour contrer les hémorragies. Les

laboratoires et les spécialistes en anesthésie-réanimation sont rares ; ce qui fait que la prise en charge des complications obstétricales et les évacuations d'urgence sont gérées difficilement.

Le Togo a lancé le 14 septembre 2010, la Campagne pour l'Accélération de la Réduction de la Mortalité Maternelle et Néonatale en Afrique, CARMMA, qui prend en charge 80% des frais de la césarienne. Ce programme est actuellement développé dans plusieurs hôpitaux. Tout cela ne peut suffire pour enrayer un fléau dans lequel interagissent de multiples facteurs, notamment la pauvreté, l'analphabétisme, la malnutrition, l'insuffisance des routes et pistes, le manque de moyens de communication, la couverture médiatique faible, notamment de la radio, très écoutée en milieu rural, des tabous alimentaires, des croyances archaïques, le statut social de la femme avec ses lourds travaux ménagers, qui dépend totalement du mari et ne prend même pas de décisions si sa vie est en danger, etc.

Il est ainsi clair, au vu de ces facteurs, qu'il faut des contributions multisectorielles et pluridisciplinaires dans la mise en œuvre des



stratégies contre ce drame. Le ministère de la Santé et de la protection sociale et celui des actions sociales devraient s'impliquer davantage dans le combat contre la mortalité maternelle.

Dans certaines zones, les femmes consultent des guérisseurs pour des hémorragies qui sont en réalité des urgences et, parfois, refusent même d'être examinées par des hommes, notamment les infirmiers chefs de poste, nous a confié un médecin qui connaît bien ce problème pour avoir travaillé pendant de longues années dans des hôpitaux préfectoraux. De nombreuses femmes enceintes cachent leurs grossesses et préfèrent, à leurs risques et périls, accoucher à domicile, parfois dans l'étable des animaux domestiques, loin des yeux

indiscrets et pouvant jeter un mauvais sort ou un maléfice sur le nouveau-né.

Selon le médecin, « on note une tendance à multiparité, pour avoir plus de bras pour les travaux champêtres, mais il faut des personnels et des structures équipées en quantités suffisantes, en plus de routes, de pistes, de programmes d'éducation, de sensibilisation, d'alphabétisation, de projets générateurs de revenus pour les femmes (et aussi les hommes), de branchements au réseau téléphonique et d'eau potable, de contributions des médias et des leaders d'opinion, etc ». Beaucoup de choses restent donc à faire pour venir à bout de ce drame qui touche annuellement des centaines de femmes togolaises.

Edgar COULOMB, Directeur Maghreb / Afrique de l'Ouest d'EIFFAGE GENIE-CIVIL:

2ème phase du PAUT II: «C'est un projet complet d'assainissement des quartiers Akodesséwa, Kanyikopé, Baguida, Kagomé, et Adamavo»

(suite de la page 4)

populations riveraines du système lagunaire, ainsi que des activités industrielles et commerciales autour de la zone portuaire.

C'est au total plus de 300.000 habitants des quartiers de Kanyikopé, Akodesséwa Est (Kponou), Akodesséwa Ouest (Kpota) et Baguida qui verront leur environnement amélioré.

Ce chantier offrira aussi une opportunité d'emploi pour les populations des quartiers concernés, et contribuera ainsi à la lutte contre la précarité dans ces mêmes quartiers.

Comment le Groupement EIFFAGE/GER va-t-il réaliser ce chantier ?

Nous ferons la différence dans la conduite de ce chantier d'abord par la technique. Les méthodes de construction les plus modernes seront appliquées notamment pour les canaux et caniveaux, avec recours à la préfabrication au moyen d'outils coffrant spécialement développés par EIFFAGE, puis ensuite assemblage sur site et pose à la grue des éléments préfabriqués.

En comparaison aux méthodes classiques de construction en place, notre choix va contribuer au respect des délais, à la qualité des ouvrages finis, et à la réduction des nuisances causées aux populations des quartiers concernés grâce à des interventions plus rapides et plus propres.

Savoir faire la différence, c'est aussi, pour le Groupement EIFFAGE/GER, être irréprochable sur la qualité des ouvrages, et sur la sécurité de nos salariés.

Durant la réalisation du chantier, le Groupement EIFFAGE/GER a sûrement prévu une politique en faveur de l'emploi local (travaux à haute intensité de main d'œuvre, formation pluridisciplinaire, protection de l'environnement ; etc.). Parlez-nous-en !

Des mesures spécifiques seront prises pour le respect de l'environnement, l'hygiène, la sécurité, et pour une bonne politique sociale. Entre EIFFAGE et GER, près de 200 emplois directs ou indirects seront créés pour les besoins du chantier en privilégiant le recrutement local, avec une formation adaptée à l'embauche.

Nous accordons un soin particulier à la formation de nos salariés et au transfert de compétences, aussi bien au niveau de la technique que de la sécurité.

Parallèlement, je ferai appliquer la politique sécurité EIFFAGE : **Objectif = 0 Accident / Tolérance = 0 Faute**. La sécurité doit être pour chacun d'entre nous la préoccupation de chaque instant.

Le personnel sera doté des équipements de sécurité nécessaires au respect de nos standards en matière de sécurité et à l'atteinte de cet objectif. Des contrôleurs HSE seront désignés pour relever les anomalies et intervenir de façon préventive sur les situations à risque, comme le défaut d'équipements de protection ou les situations de travail non adaptées.

De plus, les chefs de chantier analyseront chaque semaine, avec leur équipe, au cours des « ¼ heure sécurité » une situation à

risques : c'est de la formation continue, toute l'équipe participe à la résolution des problèmes. C'est ainsi que nous sommes parvenus à l'objectif « 0 accident » depuis presque 3 ans sur notre chantier au port de Lomé.

Avez-vous un mot à dire aux populations des localités concernées par les travaux ?

Nous avons une obligation de résultats. Nous serons une fois encore à la hauteur. Mais restons dans le vrai : un chantier en site urbain dense génère des nuisances, car il perturbe le quotidien des riverains, commerçants, piétons, motocyclistes, automobilistes et chauffeurs routiers.

C'est un mal éphémère pour un mieux durable. Je voudrais joindre ma voix à celle du Président de la délégation spéciale de Lomé et du Chef du Canton de Bè, pour appeler à la patience.

Parallèlement, notre engagement est de limiter les nuisances apportées aux riverains, et de nouer un dialogue permanent avec les populations, au travers de leurs représentants. Ce dialogue permettra d'écouter, d'expliquer, d'adapter et, j'en suis sûr, de lever les incompréhensions et de résoudre ensemble les problèmes au fil de l'eau.

Pour créer de bonnes conditions, nous allons d'ailleurs nommer prochainement un représentant spécialement chargé du dialogue avec les populations riveraines pour que le chantier se déroule dans la transparence et dans la confiance. **FIN**

Propos recueillis par Junior AUREL

Loterie Nationale Togolaise

COMMENTAIRE DU TIRAGE N°387 DE LOTO KADOO DU 20 MAI 2016

La LONATO a procédé ce vendredi 28 Mai 2016, au **388^e tirage** hebdomadaire de **LOTO KADOO**. Le tirage a été effectué directement avec bonus.

De gros lots et des lots intermédiaires ont été gagnés par plusieurs parieurs lors du précédent tirage de LOTO KADOO.

À l'intérieur du pays, seule la ville d'ATAKPAME a recensé un gros lot. IL s'agit d'un lot de 750.000F CFA remporté sur le point de vente 2002.

L'essentielle des gros lots a été gagnée à LOME où il été enregistré deux lots de 500.000F CFA, un lot de 720.000F CFA, un gros lot de 1.250.000F CFA et un maxigros lot de 7.700.000F CFA respectivement auprès des opérateurs 3318, 70333, 30242, 9009 et 6408.

Deux chances de gagner s'offrent à toi cette année avec les tickets de la TCE 2016.
-1^{ère} chance: (Au grattage) tu peux gagner des lots en espèces allant de 200F à 500.000F CFA, des tickets remboursables et un voyage touristique en Côte d'Ivoire.
-2^e chance (Au Tirage) garde la partie détachable de ton ticket et attend le grand tirage pour savoir si tu as gagné l'un des gros lots allant de 1.000.000F à 10.000.000F CFA.

N'oublie pas cette année tous les tickets participent au grand tirage régional.

Avec la TCE 2016, tu as deux chances de gagner!

La remise des lots à LOME se fera au siège de la LONATO et à l'intérieur du pays dans les Agences Régionales.

AVEC LOTO KADOO, TOUS LES VENDREDIS, UNE AUTRE FAÇON DE DEVENIR RICHE! BONNE CHANCE A TOUS !!!

LOTO KADOO

Résultats du tirage N°388 de Loto Kadoo du vendredi 28 Mai 2016

Numéro de base

84

66

86

70

37

Numéros bonus

81

32



À PARTIR
DU 17
MAI 2016

TARIF UNIQUE pour Tous BAISSE pour Chacun

Communiquez en toute **liberté**
vers tous les réseaux nationaux

Leader

"Moi Mon TARIF
est UNIQUE "

60^F
TTC LA MINUTE



Privilège

"Moi aussi
Mon TARIF est UNIQUE "

65^F
TTC LA MINUTE



Classique

"Moi aussi
Mon TARIF est UNIQUE "

80^F
TTC LA MINUTE



Jeunes

"Moi aussi
Mon TARIF est UNIQUE "

85^F
TTC LA MINUTE



Tarifs vers tous les réseaux nationaux et divisibles par pas de 20 secondes